

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(22\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Charles Flamand, 25 janvier 1882](#)

Jean-Baptiste André Godin à Charles Flamand, 25 janvier 1882

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (22)

Collation 2 p. (183r, 184v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles Flamand, 25 janvier 1882, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (22)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50646>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [25 janvier 1882](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Flamand, Charles \(1848-1903\)](#)
Lieu de destination Vervins (Aisne)
Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin précise sa pensée au sujet de son projet de fonder une école primaire supérieure à Guise. La déclaration d'utilité publique concernerait uniquement les écoles du Familistère, indépendamment de l'école primaire supérieure, séparée d'elles. L'école primaire supérieure ne serait pas mixte. Godin indique à Flamand qu'il a proposé à Delorme, le maire de Guise, d'élever à ses frais l'école primaire supérieure et de ne laisser à la charge de la ville que la rémunération des professeurs et l'entretien de l'établissement. Il lui explique que Delorme a pour priorité d'élever une nouvelle école de garçons et une nouvelle école de filles avant de s'occuper d'une école primaire supérieure, et qu'il va soumettre sa proposition au conseil municipal de Guise. Il demande l'avis de Flamand sur sa proposition.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Éducation](#)

Personnes citées [Delorme, Jacques Philippe](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Paris 17. 1833

Cher Monsieur Fleury,

J'ai reçu votre lettre du
40^e elle m'a fait voir
que je me suis mal ap-
préhendu dans celle que je vous
avais adressée le 31. 1832.
Il s'agissait, en effet, dans ma
pensée de la déclaration
d'utilité publique pour
les écoles du département.
Mais je concevais l'école
primaire supérieure comme
devant être installée séparé-
ment et je ne la concevais
pas mixte.

Supposant que l'établisse-
ment de cette école supé-
rieure pourrait difficile-
ment s'accomplir nécessaire-
ment le conseil municipal
je viens de me concerter
avec M. Delorme pour lui
faire la proposition d'élever
cet établissement à mes frais,
laissant seulement à la
charge de la ville la rému-
nération des professeurs et
l'entretien de l'établissement.

M. Delorme m'a, en effet,
signalé que les écoles primaires
actuelles sont déjà insuffisantes
pour la population totale
et qu'il fallait, avant de
songer à élever une école

provisoire supérieure,
établir une nouvelle
école de filles et une
nouvelle école de garçons.

Il a donc été sachant
de ma proposition et il
doit en saisir le conseil
municipal à sa prochaine
réunion. J'aurais donc
besoin de m'entendre avec
l'administration de l'en-
seignement pour fonder
cet établissement dans
les conditions les plus
satisfaisantes pour récom-
penser les services du Gouver-
nement et je vous
suis obligé, cher

Monsieur, de me faire
connaître ce que vous
pensez de cette proposi-
tion.

Je vous prie d'agréer
l'assurance de mes
meilleurs sentiments.

Gautier